

**Sous la direction de
Marc-Eric BOBILIER CHAUMON, Michel DUBOIS,
Jacqueline VACHERAND-REVEL Philippe SARNIN
et Dongo Rémi KOUABENAN**

**LA GESTION DES PARCOURS
PROFESSIONNELS EN
PSYCHOLOGIE DU TRAVAIL**

**Collection Psychologie du Travail et Ressources
Humaines**

Dirigée par Bernard Gangloff

Chapitre 18

EXPLICATION DE LA DISTANCE SOCIONORMATIVE DANS LE DOMAINE DU TRAVAIL CHEZ DES ETUDIANTS EN LICENCE DE PSYCHOLOGIE

René MOKOUNKOLO¹, Daniel PASQUIER¹,

¹EA 2114 Psychologie des Âges de la Vie, Université
François-Rabelais de Tours - UFR Arts et Sciences
Humaines. Département de psychologie, 3 rue des
Tanneurs, 37041 Tours Cedex 01, France.

Tél : 02 47 36 66 59. rene.mokoukolo@univ-tours.fr;
avenirentreprise@free.fr

Résumé

Cette étude exploratoire visait à documenter la distance sacionormative (DSN) existant entre cent vingt-sept étudiants et leurs enseignants, s'agissant des critères jugés les plus susceptibles de favoriser une bonne insertion professionnelle. Les variables explicatives étaient d'ordres socio-affectif et socio-cognitif. Les résultats indiquent que la DSN est liée aux deux variables explicatives avec lesquelles elles forment un facteur implicatif psychosocio-cognitif (PSC). L'analyse implicative montre deux classes aisément identifiables : le degré d'homogénéité du patron de réponses au questionnaire d'insertion qui implique le facteur PSC, et le versant hétéroduperie de la désirabilité sociale qui commande l'implication entre le niveau d'adhésion au contenu des items relatifs aux critères d'insertion et les affects positifs. La discussion porte sur la documentation de la DSN relativement au poids de variables d'ordre psycho-socio-affectif dans les représentations professionnelles des étudiants.

1. Introduction et problématique

La distance socio-normative (DSN) a été définie par Pasquier (2011) comme le degré d'appariement entre la représentation de soi et un prototype normatif préalablement identifié. Ce prototype peut se référer à différents domaines et toucher à différentes problématiques.

Concrètement, la mesure de la DSN correspond à la corrélation entre le profil autodescriptif produit par un répondant en situation d'acculturation et le prototype dominant, établi par un groupe d'experts, d'un individu virtuel socialement inséré. On a montré les liens de la DSN avec les traits de personnalité et l'anxiété au travail (Gangloff & Pasquier, 2011) et avec les processus d'acculturation via la notion de distance acculturative (Mokoukolo & Pasquier, 2008a). Il a été ainsi observé que cette distance pouvait s'expliquer statistiquement par l'estime de soi, le coping centré sur le problème, le style relationnel sécure, la localisation du contrôle des renforcements et l'orientation d'acculturation (Mokoukolo & Pasquier, 2008a, 2011)

L'objectif de la présente étude est de contribuer à opérationnaliser la DSN dans le domaine du travail auprès d'une population d'étudiants de psychologie, ces étudiants étant vus comme des individus en voie d'insertion ou d'acculturation professionnelle.

2. Fondements théoriques

Rappelons que via la DSN (variable à expliquer), nous évaluons la distance entre un profil représentationnel des critères de réussite socioprofessionnelle établi par des étudiants, et celui, prototypique, d'un étudiant modèle virtuel professionnellement inséré, élaboré par leurs enseignants formant le groupe d'experts. Sur le plan pratique, la proximité ou l'éloignement par rapport au profil prototypique des enseignants pourrait aider à estimer la probabilité qu'aurait un étudiant à élaborer son

projet professionnel puis à réussir son insertion socioprofessionnelle.

En effet, la réussite universitaire des étudiants, avec en perspective leur insertion professionnelle, font partie des objectifs majeurs assignés aux enseignants. Divers dispositifs sont ainsi mis en place, notamment en licence : orientation active, traduction des enseignements en compétences à acquérir, Module d'Orientation, de Bilan et d'Insertion en Licence (M.O.B.I.L.), conférences métiers, voire licences professionnelles, etc. La pression est d'autant plus forte sur les étudiants de 3^{ème} année, qu'ils sont dans l'année qui précède leurs choix d'une spécialité professionnelle. D'où l'intérêt d'établir dans quelle mesure leurs connaissances, et surtout leurs représentations des critères nécessaires à une bonne insertion professionnelle, sont plus ou moins proches des normes du marché du travail telles que véhiculées par leurs enseignants qui jouent un rôle de médiateurs.

La professionnalisation s'apparente ainsi à un processus d'acculturation, terme exprimant initialement les changements indispensables à l'adaptation de migrants dans une culture nouvelle. En l'occurrence, l'acculturation désigne, au sens large, les changements culturels et notamment représentationnels nécessaires au passage d'une culture « profane » à celle « spécialisée » du monde professionnel.

Dans ce sens, en complément des travaux précédemment cités, et à titre exploratoire, nous évaluons la DSN existant entre les étudiants et leurs enseignants, en lien avec les poids respectifs de variables explicatives émanant de trois domaines : le facteur général de l'intelligence (domaine cognitif), les niveaux d'affectivité positive et négative (domaine psychoaffectif) et la désirabilité sociale (l'hétéroduperie relevant du domaine des normes sociales de jugement). Nous intégrons également deux scores issus du questionnaire d'insertion professionnelle : la moyenne qui exprime le degré d'adhésion des étudiants au contenu des items du

questionnaire d'insertion et l'écart-type qui décrit le degré d'homogénéité de leurs réponses.

Des variables sociodémographiques supplémentaires sont également introduites dans le modèle afin de voir dans quelle mesure elles sont typiques des profils représentationnels observés : âge, sexe, expérience professionnelle, catégorie socioprofessionnelle du père et de la mère, localisation des racines, et situation maritale.

Dans la mesure où la DSN est un concept récent, et qui n'a pas fait l'objet d'études dans la perspective que nous abordons, nous ne posons pas d'hypothèses *a priori*. Néanmoins, nous nous attendons à observer un lien entre la DSN et les facteurs psycho-affectif et cognitif, l'originalité étant, ici, d'introduire dans la documentation de la DSN ces deux variables explicatives simultanément.

3. Méthode

3.1. Participants

Cent vingt sept étudiantes (86,99%) et dix neuf étudiants (13,01%) de Licence 3ème année de psychologie à l'Université François Rabelais de Tours ont répondu au questionnaire. Ils sont âgés de 21,57 ans en moyenne (ET=4,27). L'exercice ou non d'une activité rémunérée a permis de mesurer la présence ou l'absence d'une expérience professionnelle effective.

3.2 Matériel

Les étudiants ont rempli un questionnaire comprenant, dans l'ordre de passation :

- Deux échelles de pensée positive et négative, P.A.N.A.S. (Watson, Clark & Tellegen, 1988) évaluant l'affectivité positive et l'affectivité négative à l'aide de 20 descripteurs contrastés (ex. *actif(ve)*, *irascible*). Les répondants devaient cocher un adjectif décrivant comment ils se sont sentis à divers moments ("O" pour oui et "N" pour non) : en ce moment, aujourd'hui, ces dernières semaines et en général.

- Un test de raisonnement logico-déductif papier crayon R85 (E.C.P.A., 1985) consistant à demander aux répondants de résoudre des lois de série codées en chiffres, en lettres, ou les deux. (ex. *bœuf / boucher ; sucre / épicier ; pain / xxxxxxxx - boulanger* -). Ces résultats s'interprètent classiquement en terme de facteur général de l'intelligence, avec une caractéristique de flexibilité liée à la diversité des codages (cognitif).

- Un questionnaire d'insertion ou d'acculturation dans le domaine du travail élaboré à partir des résultats d'une analyse de contenu de textes décrivant divers types d'acculturation (Brégent, Mokoukolo & Pasquier, 2008 ; Mokoukolo & Pasquier, 2008b). Les 28 items expriment des critères nécessaires à la réussite d'une insertion professionnelle. (ex. "*S'ouvrir à l'international*"). Les étudiants devaient préciser, sur une échelle analogique de 96 mm allant de "Pas du tout important" à "Très important", à quel degré chaque critère renvoie à la meilleure probabilité de s'insérer dans le monde du travail.

- Un questionnaire d'hétéroduperie reprenant des items du DS36 (Tournois, Mesnil & Kop, 2000) et évaluant la désirabilité sociale. (ex. "*J'obéis toujours aux lois*"). Les répondants devaient préciser si chaque proposition exprimait leur façon habituelle de penser ou de réagir ("Me ressemble") ou non ("Ne me ressemble pas").

Enfin, pour élaborer un prototype "expert" des critères nécessaires à la meilleure probabilité de s'insérer professionnellement (acculturation dans le domaine du travail), seize enseignants de psychologie intervenant en licence 3^{ème} année ont rempli uniquement le même questionnaire d'acculturation que les étudiants. Ils devaient préciser, sur la même échelle analogique que les étudiants, allant de "Pas du tout important" à "Très important", à quel degré chaque critère décrivait l'étudiant modèle ayant la meilleure probabilité de s'insérer dans le monde du travail.

3.3 Procédure

Les étudiants ont rempli le questionnaire collectivement à l'occasion d'un cours, sur la base du volontariat, après que la recherche leur a été présentée et leur consentement écrit obtenu. Les enseignants ont répondu individuellement.

4. Résultats et analyses

Dans un premier temps, nous décrirons les différences de scores des distances socio-normatives (DSN) observés en fonction des variables sociodémographiques. Nous comparerons notamment les scores obtenus au questionnaire d'insertion par les étudiants avec ceux des enseignants (experts) et pour chaque répondant la DSN sera établie en calculant la corrélation entre son profil de réponses et le prototype établi par leurs enseignants.

Ensuite, nous essayerons d'expliquer la DSN par les variables explicatives via des analyses de régression linéaires suivies d'analyses statistiques quasi implicatives.

Enfin, nous analyserons la structure des variables du réseau nomologique pour repérer la place occupée par la relation entre les variables explicatives et la DSN dans ce réseau.

4.1. Description des différences sociodémographiques :

L'âge entretient une corrélation positive ($r=0,17$; d de Cohen¹⁹=0,34 ; effet de petite taille) avec la DSN. Aucune différence notable n'étant observée pour les autres variables sociodémographiques, nous avons pu prendre en

¹⁹ On utilise le d de Cohen pour apprécier la taille de l'effet, cet indice rapporte la corrélation à la variance totale. Descriptif, il est indépendant des effectifs. Une statistique fréquentiste ne s'impose pas du fait qu'on ne connaît pas la définition de la population parente (Reuchlin, 1998). On prend comme valeur limite 0,20 pour un petit effet, 0,50 pour un effet intermédiaire et 0,80 pour un effet notable (Cohen, 1988).

compte l'ensemble des scores sans crainte de biais liés à ces variables.

La comparaison des scores étudiants et enseignants (experts) montre que les scores moyens des étudiants ($M=66,03$; $ET=18,03$) et des enseignants ($M=71,23$; $ET=16,64$) sont au-dessus de la valeur médiane de l'échelle analogique (48 mm). Cela constitue une forme de validation de construit du questionnaire, d'autant plus que les valeurs correspondantes à l'écart-type inférieur (54,49 pour les experts et 48 pour les étudiants) se situent au-dessus de cette valeur médiane. Enfin, les scores des experts sont plus élevés de 5,20 points que ceux des étudiants (d de Cohen = 0,29 ; effet intermédiaire).

Le rapprochement des patrons de réponses moyens dérivés des classements des items selon leurs scores, indique une corrélation de 0,85 (72% de variance commune), soit un d de Cohen de 3,22 (effet notable). Nous pouvons en déduire que les répondants étudiants et experts se situent bien dans un même univers de contenu et qu'établir des distances sur ce critère est justifié du point de vue sémantique.

4.2. Explication de la DSN

4.2.1. Régression linéaire.

Nous introduisons dans le modèle la DSN comme variable à expliquer et le R85 ainsi que les affectivités positive et négative comme variables explicatives (tab 2).

Tableau 1 : Prédicteurs de la DSN

variable	bêta	d de Cohen	t	p
R85 (cognitif)	0,18	0,36	2,24	0,02
affectivité positive	-0,03	-0,06	-0,41	0,68
affectivité négative	0,11	0,22	1,39	0,16

La corrélation multiple s'élève à 0,23 soit un d de Cohen de 0,47 (petit effet). Sur la base d'un $F_{(3,142)}=2,72$ et de $p=0,04$ nous pouvons considérer l'explication statistique comme recevable. Notons qu'au vu des coefficients bêta, la valeur explicative du R85 vient au

premier plan suivie de celle de l'affectivité négative. Cependant, la taille de l'effet et la statistique fréquentiste de l'affectivité positive ne permettent pas de retenir ce candidat. Il reste à ordonner implicativement les relations entre la DSN expliquée par le R85 et l'affectivité négative.

4.2.2. Analyse statistique implicative (ASI)

L'ASI permet d'ordonner des variables corrélées selon un ordre quasi implicatif à partir du calcul d'un indice d'intensité d'implication (Gras & Régnier, 2009). Cet indice asymétrique varie de 0 à 1. Nous prenons en compte les valeurs supérieures à 0,50 pour définir des règles quasi-implicatives. La qualité de la règle est d'autant plus élevée que l'indice est proche de 1.

L'indice est de 0,70 pour affectivité négative \Rightarrow ²⁰ DSN et seulement de 0,59 pour DSN \Rightarrow affectivité négative. Nous retiendrons donc la première règle. De la même façon, nous retiendrons DSN \Rightarrow R85 (0,65) plutôt que R85 \Rightarrow DSN (0,59) et affectivité négative \Rightarrow R85 (0,55) plutôt que R85 \Rightarrow affectivité négative (0,51).

Tableau 2. Indices d'implication

	DSN	R85	affectivité négative
DSN	0	0,65	0,59
R85 (cognitif)	0,59	0	0,51
affectivité négative	0,70	0,55	0

Finalement, nous obtenons un graphe implicatif (figure 1) qui ordonne les variables de la manière suivante : affectivité négative \Rightarrow DSN \Rightarrow R85.

Les répondants présentant un score élevé d'affectivité négative ont une DSN plutôt réduite, cette double attribution amenant des scores élevés au R85. Par la contraposée, les étudiants ayant un score bas au R85

²⁰ On lira le signe \Rightarrow implique : par exemple affectivité négative implique DSN.

présenteront des distances socio-normatives plus importantes et un niveau d'affectivité négative plutôt bas.

Ces trois variables contribuent à un facteur implicatif psycho-socio-cognitif (PSC) qui associe l'affectivité négative, la distance socio-normative et le niveau de performance logico-déductive (R85).

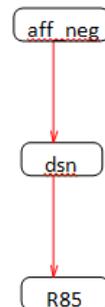


Figure 1 : graphe implicatif des relations entre la DSN, l'affectivité négative et le R85.

4.3. Place occupée par le facteur PSC dans le réseau nomologique

Les variables formant le réseau nomologique sont donc l'affectivité positive rendue disponible par l'absence de lien avec la DSN, l'hétéroduperie, l'adhésion au contenu des items et l'homogénéité du profil de réponses données par la moyenne ainsi que l'écart-type des scores obtenus au questionnaire d'insertion. Nous étudions donc les relations entre les scores au facteur PSC et les variables du réseau nomologique susceptibles de lui donner du sens.

L'analyse des corrélations entre les variables du réseau nomologique et le facteur PSC indique que ce dernier est uniquement lié la dispersion des réponses au questionnaire d'insertion (l'homogénéité du profil de réponses indiqué par l'écart-type des scores).

Afin d'organiser la structure de l'ensemble des variables, nous avons élaboré une classification cohésitive (Fig. 2) qui regroupe en classes les variables selon leur degré d'implication entre elles. Nous obtenons deux

classes. La première regroupe l'homogénéité du profil (sd_inser) et le facteur PSC, l'implication fonctionnant dans le sens homogénéité du profil => facteur PSC : moins le profil est homogène et plus il implique le facteur PSC (aff_neg => DSN => R85). La variable sociodémographique la plus typique de cette classe est l'expérience professionnelle (risque²¹ = 0,03).

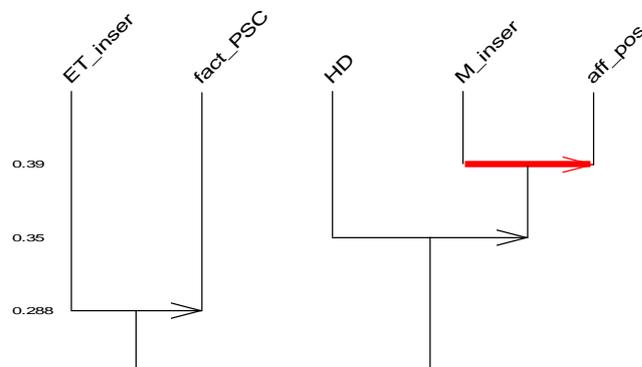


Figure 2 : Arbre cohésitif des liens entre les variables explicatives et le facteur PSC

Les trois autres variables se regroupent dans une seconde classe, l'adhésion au contenu des items du questionnaire d'insertion (m_inser) impliquant l'affectivité positive (aff_pos), cette règle étant elle-même impliquée par l'hétéroduperie (HD). La variable sociodémographique la plus typique de cette classe est le père d'un niveau de technicien ou plus (risque = 0,07).

En fonction des variables sociodémographiques typiques des classes, deux profils d'étudiants émergent: Il y a ceux qui ont déjà travaillé. Il semblerait que leur confrontation avec le monde du travail se traduise par des évaluations des items plus nuancées, d'où une dispersion

²¹ Plus le risque est proche de 0 et plus la typicalité de la variable supplémentaire est marquée. On retient le seuil de 0,10 pour sélectionner les variables les plus typiques d'un chemin implicatif.

plus marquée des scores qui implique le score sur le facteur PSC. On peut aussi supposer que l'apparition de l'affectivité négative en tête du vecteur factoriel implicatif est une conséquence de cette primo-expérience du monde du travail. Les seconds sont caractérisés par le fait que le père occupe une position supérieure dans la hiérarchie des emplois. Ils semblent montrer une propension à développer des affects positifs dérivés d'une adhésion peu différenciée au contenu des items du questionnaire d'insertion et d'une forme de compétence sociale que constitue l'hétéroduperie au principe des stratégies d'autoprésentation. La position du père influencerait donc sur ces indices positifs et sur leurs interrelations.

5. Discussion, conclusion et perspectives

Cette étude visait à explorer la DSN enseignants vs étudiants de licence de psychologie, s'agissant des critères jugés les plus nécessaires à une bonne insertion professionnelle. La variable explicative d'ordre affectif utilisée a déjà été étudiée, alors que celle de nature cognitive l'était pour la première fois.

Les résultats montrent que la DSN entretient des liens avec ces deux variables explicatives formant avec elles un facteur implicatif psycho-socio-cognitif (PSC). Toutefois, seule l'affectivité négative est retenue dans le modèle. Elle implique l'efficacité cognitive via la DSN. Autrement dit, la proximité avec la norme psychosociale semble atténuer les effets inhibiteurs des affects négatifs sur la sphère cognitive.

Par ailleurs, la validité de construit du questionnaire d'insertion est assurée tant chez les étudiants que chez les enseignants. De même, au regard des variables sociodémographiques répertoriées, nous n'observons aucun biais qui pourrait affecter les scores à ce questionnaire nonobstant une progression modérée avec l'âge.

L'ensemble des relations implicatives entre le facteur PSC et les autres variables ainsi qu'entre ces autres

variables se structurent en deux classes. L'expérience professionnelle est typique de la première classe qui montre que le degré d'homogénéité du patron de réponses au questionnaire d'insertion implique le facteur PSC. Tout se passe donc comme si cette expérience du salariat favorisait la différenciation des contenus des items, tout en introduisant le lien entre la situation de travail et l'anxiété apparue dans des recherches précédentes (Pasquier & Valéau, 2011). Enfin, l'apparition de l'affectivité négative en tête du vecteur factoriel quasi-implicatif semble être une conséquence de cette primo-expérience du monde du travail.

Dans la seconde classe, c'est le versant hétéroduperie de la désirabilité sociale qui commande l'implication entre le niveau d'adhésion au contenu des items et les affects positifs. Un père de niveau technicien ou plus est la variable la plus typique de cette classe qui organise les relations quasi-implicatives entre les autres variables. L'expérience du salariat ne semble pas encore avoir affecté l'"optimisme" de ces répondants.

Bien évidemment, nous ne figeons ni ne généralisons ces observations, s'agissant d'un public d'étudiants en pleine construction d'eux-mêmes et de leurs projets professionnels. Par ailleurs, il resterait à établir la validité prédictive de la DSN en ce qui concerne la réussite aux examens des étudiants de ce groupe, comparativement et éventuellement de manière complémentaire, à celles des autres variables. A cet effet, les notes attribuées à l'issue de chacun des deux semestres seront recueillies et traitées.

6. Références bibliographiques

Brégent, M., Mokoukolo, R., & Pasquier, D. (2008). Recherche et classification d'indicateurs d'acculturation à partir du contexte francophone. *Psychologie Française*, 1 (53), 51-69.

- Cohen, J. (1988). *Statistical power analysis for the behavioral sciences* (2nd ed.). Hillsdale, NJ : Lawrence Earlbaum Associates.
- E.C.P.A. (1985). R85. Paris : E.C.P.A.
- Gangloff, B., & Pasquier, D. (2011). *Décrire et évaluer la personnalité : mythes et réalité*. Paris : L'Harmattan.
- Gras, R., & Régnier, J. C. (2009). Origine et développement de l'Analyse Statistique Implicative. *Analyse Statistique Implicative, Une méthode d'analyse de données pour la recherche de causalités*. Toulouse : Cépaduès Ed. pp. 6-16.
- Mokoukolo, R., & Pasquier, D. (2008a). Stratégies d'acculturation : cause ou effet des caractéristiques psychosociales? L'exemple de migrants d'origine algérienne. *Les Cahiers internationaux de psychologie sociale*, 79, 57-67.
- Mokoukolo, R., & Pasquier, D. (2008b). Elaboration d'une échelle française d'acculturation professionnelle (E.F.A.P.). In N. Kridis, A. Balikdjian, P. Salengro, & C. Lemoine (Eds.). *Identité et diversité dans le monde du travail : actes du 14ème congrès de psychologie du travail et des organisations*. Lille : Editions de l'AIPTLF, pp. 46-52. CD-rom.
- Mokoukolo, R., & Pasquier, D. (2011). Distance acculturative et zone proximale d'acculturation : une nouvelle approche de l'adaptation socio-organisationnelle. In S. Pohl, P. Desrumaux, & A.-M. Vonthron (Eds.). *Jugement socio-professionnel, innovation et efficacité au travail*. Paris : L'Harmattan, pp.13-24.
- Pasquier, D. (2011). Vers une théorie de la distance socio-normative. In S. Pohl, P. Desrumaux, & A.-M. Vonthron (Eds.). *Jugement socio-professionnel, innovation et efficacité au travail*. Paris : L'Harmattan, pp. 35-46.
- Pasquier, D., & Valéau, P. (2011). Implication organisationnelle, anxiété et états affectifs au travail. *Revue Internationale de psychologie sociale*, 24-1, 5-36.
- Reuchlin, M. (1998). Signification statistique et

- signification psychologique. *La revue française de psychiatrie et de psychologie médicale*, 18, 9-104.
- Tournois, J., Mesnil, F., & Kop, J. L. (2000). Autotricherie et hétérotricherie : Un instrument de mesure de la désirabilité sociale. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée*, 50, 1, p 219-232.
- Watson, D., Clark, L. A., & Tellegen, A. (1988). Development and validation of brief measures of positive and negative affect : The PANAS scales. *Journal of Personality and Social Psychology*, 54, 1063-107.